

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
 CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
 CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
 МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

WORLD HERITAGE LIST N° 312

<p>A) IDENTIFICATION</p> <p><u>Bien proposé</u>: Architecture préromane asturienne.</p> <p><u>Lieu</u>: Santa Maria del Naranco, San Miguel de Lillo, Santa Cristina de Lena.</p> <p><u>Etat partie</u>: Espagne</p> <p><u>Date</u>: 30 Décembre 1983</p>	<p>A) IDENTIFICATION</p> <p><u>Nomination</u>: Pre-romanesque Architecture in Asturias.</p> <p><u>Location</u>: Santa Maria del Naranco, San Miguel de Lillo, Santa Cristina de Lena.</p> <p><u>State party</u>: Spain</p> <p><u>Date</u>: December 30, 1983</p>
<p>B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS</p>	<p>B) ICOMOS RECOMMENDATION</p>
<p>Que ces biens culturels soient inscrits sur la Liste du Patrimoine Mondial au titre des critères I, II et IV.</p>	<p>That these cultural properties be included on the World Heritage List on the basis of criteria I, II and IV.</p>
<p>C) JUSTIFICATION</p>	<p>C) JUSTIFICATION</p>
<p>Au lendemain de la conquête de l'Espagne par les Arabes, la reconstitution, dans les montagnes des Asturies, du minuscule royaume chrétien de Pélage revêt une importance historique et culturelle disproportionnée à sa signification politique : l'existence de cette principauté issue du royaume wisigoth fut longtemps précaire et ce n'est pas sans parti-pris que l'on a voulu faire de la bataille de Covadonga (718) la première victoire d'une guerre de huit siècles contre l'Islam, achevée en 1494 avec la prise de Grenade par les Rois Catholiques.</p> <p>En revanche, le royaume des Asturies, quoique fréquemment menacé par les raids arabes (Oviedo fut prise en 789, puis sacagée à nouveau en 794), devint dès le IXème siècle une sorte de bastion avancé de la chrétienté et une architecture spécifique s'y développa, connaissant son apogée sous le règne de Ramire Ier (842-850) que les sources narratives</p>	<p>On the morrow of the Arab conquest of Spain, the reconstitution in the mountains of Asturias of the tiny Christian kingdom of Pelage is of historical and cultural importance which greatly overshadows its political significance. For a long time, the existence of this principality which was an offshoot of the Visigoth kingdom remained precarious and it is not without a certain prejudice that the battle of Covadonga (718) was portrayed as the first victory in a war against Islam which lasted eight centuries, drawing to a close as it did with the taking of Granada by the Catholic Kings.</p> <p>However, the Kingdom of Asturias, though frequently threatened by Arab raids (Oviedo was captured in 789, then sacked again in 794), became a sort of stronghold of Christianity in the 9th century and a special brand of architecture took root there, reaching its apogee under the reign of Ramire I (842-850) whom the narrative</p>

(Chroniques d'Albelda, de Sébastien, de Silos) nous présentent comme un grand bâtisseur.

Des trois édifices proposés par le gouvernement espagnol pour inscription sur la liste du Patrimoine Mondial, deux sont datables du règne de Ramire : ce sont Santa Maria del Naranco et San Miguel de Lillo, sanctuaires situés aux abords immédiats de la Capitale du royaume, Oviedo, sur les flancs du mont Naranco ; le troisième, légèrement postérieur, tire les leçons des innovations spatiales, structurelles et décoratives de l'époque ramirienne : c'est l'église de Santa Cristina de Lena, à 37 km au sud d'Oviedo, sur la route de León.

Santa Maria del Naranco est une ancienne résidence royale à deux niveaux, où les fouilles de 1930-1934 ont révélé l'existence de bains dans l'une des salles basses. Transformé en église entre 905 et 1065, ce palais ramirien de plan rectangulaire, flanqué d'escaliers extérieurs au nord et d'un balcon au sud, s'ouvrait largement à l'est et à l'ouest par des sortes de loggias, véritables miradors régnant sur une travée et percés sur trois faces.

San Miguel de Lillo, conçu dès l'origine pour être une église, ne conserve que les deux premières travées, admirablement équilibrées, d'un édifice ambitieux dont la parenté avec le palais du Naranco est évidente.

Santa Cristina de Lena, réduction harmonieuse mais plus modeste de ces créations exceptionnelles représente l'ultime phase de cette incomparable architecture asturienne, vers 850-866, s'il est vrai qu'il s'agit de la chapelle d'un domaine royal d'Ordoño Ier.

L'ICOMOS recommande l'inscription de ces trois édifices sur la liste du Patrimoine Mondial au titre des critères I, II et IV.

- Critère I : l'architecture préromane asturienne représente une réalisation artistique unique qui n'est ni un avatar de l'art paléochrétien, ni un faciès de l'art carolingien. Ces églises de plan basilical, entièrement voûtées, faisant usage de colonnes au lieu de piles,

sources (Chronicles of Albelda, Sebastian and Silos) portray as a great builder.

Of the three edifices proposed by the Spanish government for inclusion on the World Heritage List two can be traced back to the reign of Ramire. They are Santa Maria del Naranco and San Miguel de Lillo, sanctuaries which are located in the immediate vicinity of the capital of the kingdom, Oviedo, on the slopes of Mount Naranco. The third, which is slightly more recent, makes use of the spacial, structural and decorative innovations of the Ramirian period. It is the church of Santa Cristina de Lena, 37 kilometers south of Oviedo on the road to Leon.

Santa Maria del Naranco is a former royal residence built on two levels. Excavations in 1930-1934 revealed the existence of baths in one of lower rooms. This rectangular Ramirian palace which was converted into a church between 905 and 1065 and which has exterior stairways at the north end and a balcony at the south end opens to the east and west via loggias which act as lookout points poised upon bays and open at all three sides.

San Miguel de Lillo which has been a church right from the very start, only has retained the first two admirably balanced bays of an ambitious building which bears a strong resemblance to the Naranco Palace.

Santa Cristina de Lena, a harmonious but smaller version of these exceptional creations embodies the final phase of this incomparable Asturian architecture (ca. 850-866), if it is indeed true, as believed, that this was the chapel of the royal domain of Ordoño I.

ICOMOS recommends the inclusion of these three edifices on the World Heritage List on the basis of criteria I, II and IV.

- Criterion I : Pre-Romanesque Asturian architecture represents a unique artistic achievement which is neither a metamorphosis of Paleo-Christian art nor a feature of Carolingian art. These churches which are of basilical layout, entirely vaulted, and which make use of columns instead of piers have very rich decors which contain Visigothic reminiscences, Arabic elements as well as shapes which associate them with the great sanctuaries of Asia Minor.

- Criterion II : Asturian monuments have exerted decisive influence on the development of medieval architecture on the Iberic peninsula.

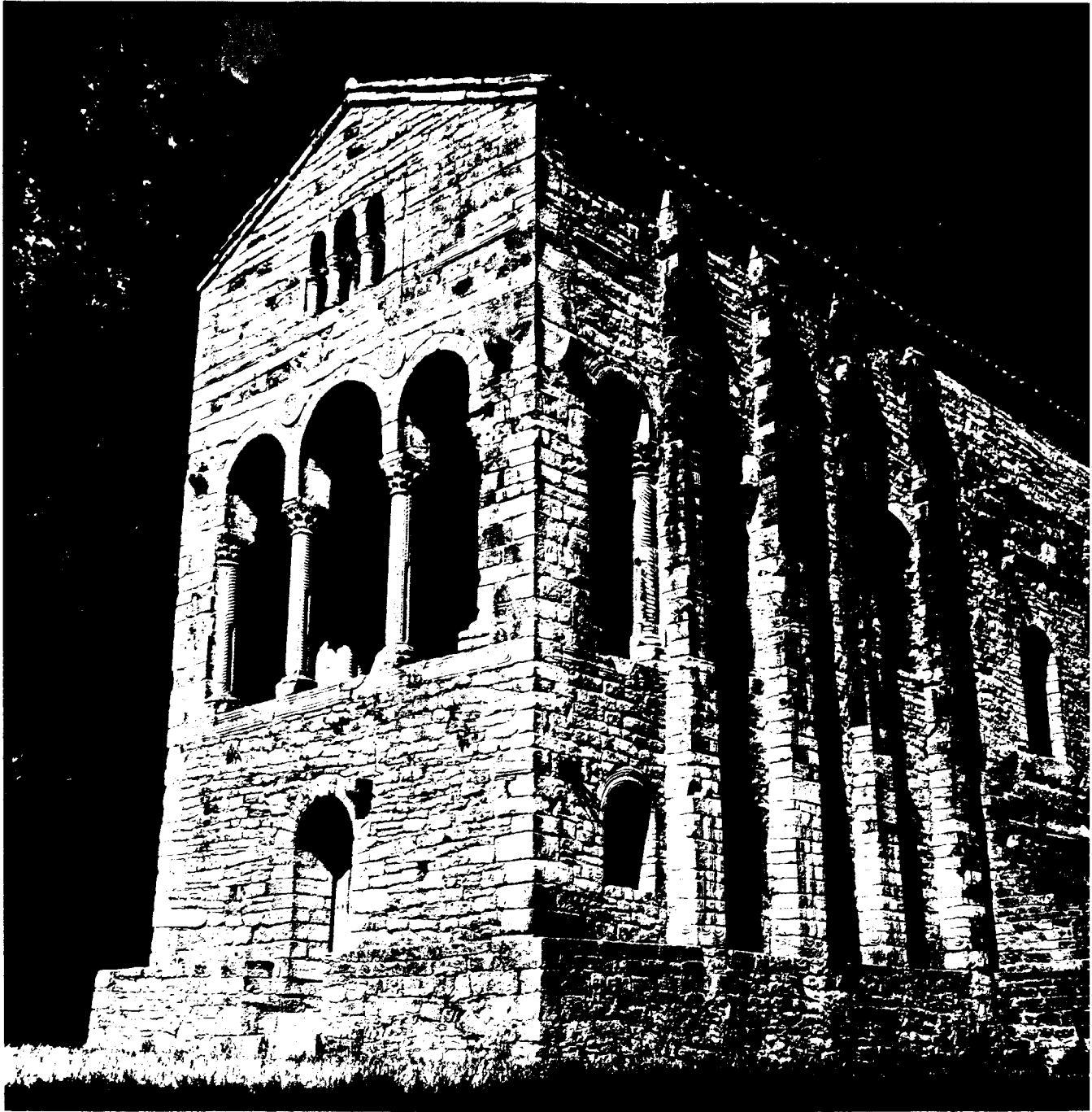
véhiculent dans leur très riche décoration des réminiscences wisigothiques et des trouvailles arabes aussi bien que des formes qui les apparentent aux grands sanctuaires d'Asie Mineure.

- Critère II : les monuments asturiens ont exercé une influence déterminante sur le développement de l'architecture médiévale dans la péninsule ibérique.

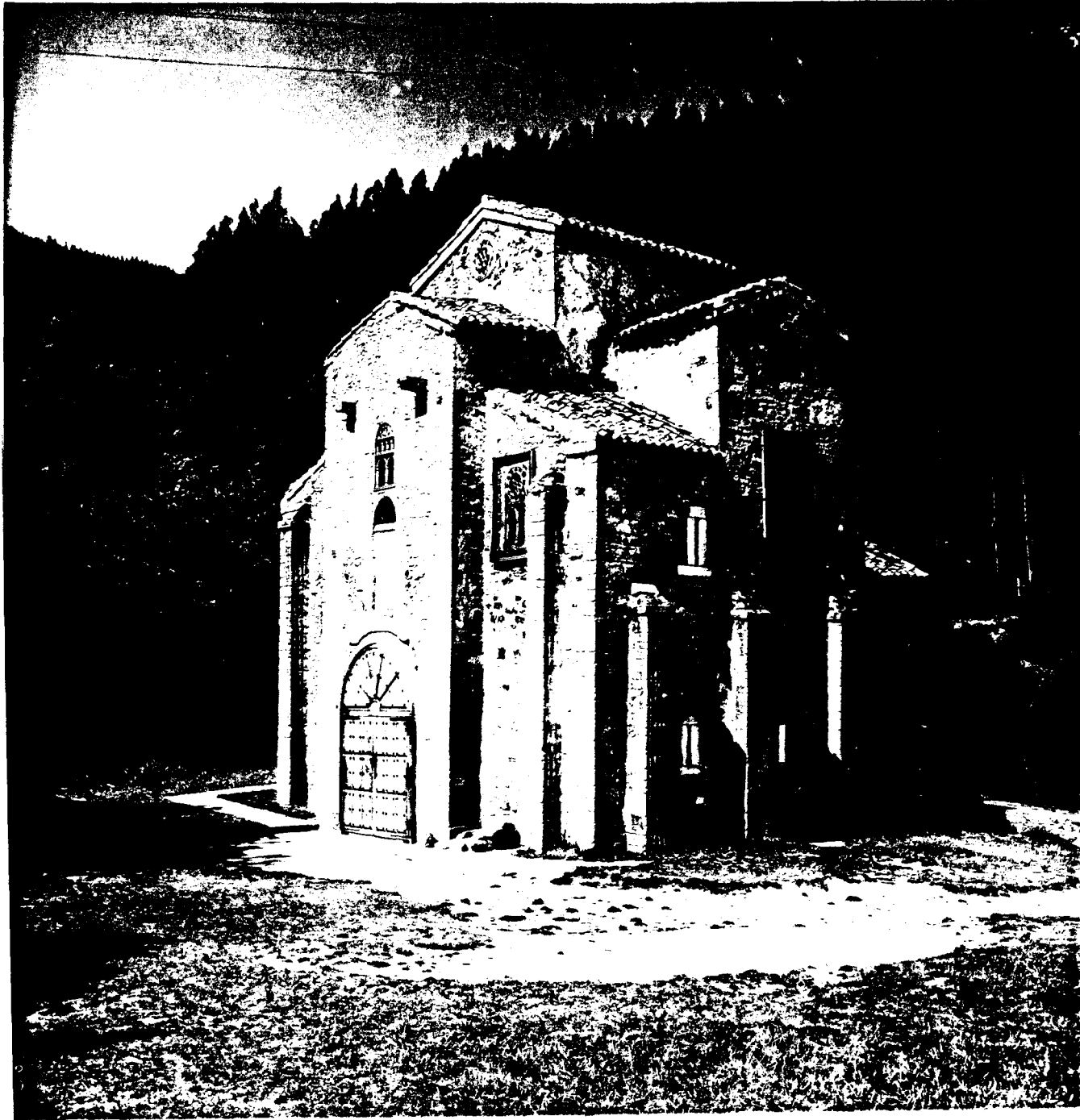
- Critère IV : les palais et églises des environs d'Oviedo offrent un témoignage éminent sur la civilisation du petit royaume chrétien des Asturies à l'époque de la splendeur de l'émirat de Cordoue.

- Criterion IV : the palaces and churches in the surroundings of Oviedo provide eminent testimony to the civilization of the small Christian Kingdom of Asturias during the splendor of the emirate of Cordoba.

Paris, Icomos, Mai/May 1985.



Santa Maria del Naranco.



San Miguel de Lillo.

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
 CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
 CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
 МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

WORLD HERITAGE LIST N° 312

<p>A) IDENTIFICATION</p>	<p>A) IDENTIFICATION</p>
<p><u>Bien proposé:</u> Eglises du royaume des Asturies : Sta. Maria del Naranco, San Miguel de Lillo, Sta. Cristina de Lena</p> <p><u>Etat partie:</u> Espagne</p> <p><u>Date:</u> 30 Décembre 1983</p>	<p><u>Nomination:</u> Churches of the Kingdom of Asturias : Sta. Maria del Naranco, San Miguel de Lillo, Sta. Cristina de Lena</p> <p><u>State party:</u> Spain</p> <p><u>Date:</u> December 30, 1983</p>
<p>B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS</p>	<p>B) ICOMOS RECOMMENDATION</p>
<p>Que ces biens culturels soient inscrits sur la Liste du Patrimoine Mondial au titre des critères I, II et IV.</p>	<p>That these cultural properties be included on the World Heritage List on the basis of criteria I, II and IV.</p>
<p>C) JUSTIFICATION</p>	<p>C) JUSTIFICATION</p>
<p>Au lendemain de la conquête de l'Espagne par les Arabes, la reconstitution, dans les montagnes des Asturies, du minuscule royaume chrétien de Pélage revêt une importance historique et culturelle disproportionnée à sa signification politique : l'existence de cette principauté issue du royaume wisigoth fut longtemps précaire et ce n'est pas sans parti-pris que l'on a voulu faire de la bataille de Covadonga (718) la première victoire d'une guerre de huit siècles contre l'Islam, achevée en 1494 avec la prise de Grenade par les Rois Catholiques.</p> <p>En revanche, le royaume des Asturies, quoique fréquemment menacé par les raids arabes (Oviedo fut prise en 789, puis sacagée à nouveau en 794), devint dès le IX^{ème} siècle une sorte de bastion avancé de la chrétienté et une architecture spécifique s'y développa, connaissant son apogée sous le règne de Ramire Ier (842-850) que les sources narratives</p>	<p>On the morrow of the Arab conquest of Spain, the reconstitution in the mountains of Asturias of the tiny Christian kingdom of Pelayo is of historical and cultural importance which greatly overshadows its political significance. For a long time, the existence of this principality which was an offshoot of the Visigoth kingdom remained precarious and it is not without a certain prejudice that the battle of Covadonga (718) was portrayed as the first victory in a war against Islam which lasted eight centuries, drawing to a close as it did with the taking of Granada by the Catholic Kings in 1494.</p> <p>However, the Kingdom of Asturias, though frequently threatened by Arab raids (Oviedo was captured in 789, then sacked again in 794), became a sort of stronghold of Christianity in the 9th century and a special brand of architecture took root there, reaching its apogee under the reign of Ramiro I (842-850) whom the narrative</p>

(Chroniques d'Albelda, de Sébastien, de Silos) nous présentent comme un grand bâtisseur.

Des trois édifices proposés par le gouvernement espagnol pour inscription sur la liste du Patrimoine Mondial, deux sont datables du règne de Ramire : ce sont Santa Maria del Naranco et San Miguel de Lillo, sanctuaires situés aux abords immédiats de la Capitale du royaume, Oviedo, sur les flancs du mont Naranco ; le troisième, légèrement postérieur, tire les leçons des innovations spatiales, structurelles et décoratives de l'époque ramirienne : c'est l'église de Santa Cristina de Lena, à 37 km au sud d'Oviedo, sur la route de León.

Santa Maria del Naranco est une ancienne résidence royale à deux niveaux, où les fouilles de 1930-1934 ont révélé l'existence de bains dans l'une des salles basses. Transformé en église entre 905 et 1065, ce palais ramirien de plan rectangulaire, flanqué d'escaliers extérieurs au nord et d'un balcon au sud, s'ouvrait largement à l'est et à l'ouest par des sortes de loggias, véritables miradors régnant sur une travée et percés sur trois faces.

San Miguel de Lillo, conçu dès l'origine pour être une église, ne conserve que les deux premières travées, admirablement équilibrées, d'un édifice ambitieux dont la parenté avec le palais du Naranco est évidente.

Santa Cristina de Lena, réduction harmonieuse mais plus modeste de ces créations exceptionnelles représente l'ultime phase de cette incomparable architecture asturienne, vers 850-866, s'il est vrai qu'il s'agit de la chapelle d'un domaine royal d'Ordoño Ier.

L'ICOMOS recommande l'inscription de ces trois édifices sur la liste du Patrimoine Mondial au titre des critères I, II et IV.

- Critère I : l'architecture préromane asturienne représente une réalisation artistique unique qui n'est ni un avatar de l'art paléochrétien, ni un faciès de l'art carolingien. Ces églises de plan basilical, entièrement voûtées, faisant usage de colonnes au lieu de piles,

sources (Chronicles of Albelda, Sebastian and Silos) portray as a great builder.

Of the three edifices proposed by the Spanish government for inclusion on the World Heritage List two can be traced back to the reign of Ramiro. They are Santa Maria del Naranco and San Miguel de Lillo, sanctuaries which are located in the immediate vicinity of the capital of the kingdom, Oviedo, on the slopes of Mount Naranco. The third, which is slightly more recent, makes use of the spacial, structural and decorative innovations of the Ramirian period. It is the church of Santa Cristina de Lena, 37 kilometers south of Oviedo on the road to Leon.

Santa Maria del Naranco is a former royal residence built on two levels. Excavations in 1930-1934 revealed the existence of baths in one of lower rooms. This rectangular Ramirian palace which was converted into a church between 905 and 1065 and which has exterior stairways at the north end and a balcony at the south end opens to the east and west via loggias which act as lookout points poised upon bays and open at all three sides.

San Miguel de Lillo which has been a church right from the very start, only has retained the first two admirably balanced bays of an ambitious building which bears a strong resemblance to the Naranco Palace.

Santa Cristina de Lena, a harmonious but smaller version of these exceptional creations, embodies the final phase of this incomparable Asturian architecture (ca. 850-866), if it is indeed true, as believed that this was the chapel of the royal domain of Ordoño I.

ICOMOS recommends the inclusion of these three edifices on the World Heritage List on the basis of criteria I, II and IV.

- Criterion I : Pre-Romanesque Asturian architecture represents a unique artistic achievement which is neither a metamorphosis of Paleochristian art nor a feature of Carolingian art. These churches which are of basilical layout, entirely vaulted, and which make use of columns instead of piers have very rich decors which contain Visigothic reminiscences, Arabic elements as well as shapes which associate them with the great sanctuaries of Asia Minor.

- Criterion II : Asturian monuments have exerted decisive influence on the development of medieval architecture on the Iberic peninsula.

véhiculent dans leur très riche décoration des réminiscences wisigothiques et des trouvailles arabes aussi bien que des formes qui les apparentent aux grands sanctuaires d'Asie Mineure.

- Critère II : les monuments asturiens ont exercé une influence déterminante sur le développement de l'architecture médiévale dans la péninsule ibérique.

- Critère IV : les palais et églises des environs d'Oviedo offrent un témoignage éminent sur la civilisation du petit royaume chrétien des Asturies à l'époque de la splendeur de l'émirat de Cordoue.

Dans une note transmise à l'ICOMOS lors de la réunion du Bureau du Comité du Patrimoine mondial, le Gouvernement espagnol a souhaité l'inscription de trois nouveaux édifices : les églises de San Salvador de Valdedios et de San Julian de los Prados, ainsi que la Camara Santa d'Oviedo. Cette demande complémentaire se justifie pleinement du point de vue de la connaissance historique de l'art du royaume des Asturies. L'église San Salvador de Valdedios, consacrée en 893, proche par sa structure de San Miguel de Lillo, offre un bel exemple de décor "préroman" influencé par l'art mozarabe.

Élagissant des deux autres édifices, l'ICOMOS rappelle, sans que ces remarques soient dirimantes :

1) que les peintures murales de San Julian de los Prados (Santullano) ne subsistent qu'à l'état de vestiges archéologiques

2) qu'il serait regrettable de dissocier dans l'ensemble célèbre de la Camara Santa d'Oviedo la Salle du Palais d'Alphonse II le Chaste (788-842) de la Salle du XIIe siècle, bien connue par ses statues d'apôtres disposées en paires à la retombée des arcs doubleaux.

- Criterion IV : the palaces and churches in the surroundings of Oviedo provide eminent testimony to the civilization of the small Christian Kingdom of Asturias during the splendor of the emirate of Cordoba.

In a memorandum which it forwarded to ICOMOS during the World Heritage Committee's Bureau meeting, the Spanish government expressed its wish that three further monuments be included : the churches of San Salvador de Valdedios and San Julian de los Prados as well as the Camara Santa in Oviedo. This further request is fully justified from the standpoint of historical knowledge of the art of the Kingdom of Asturias. The structure of the Church of San Salvador de Valdedios, consecrated in 893, is very similar to that of San Miguel de Lillo and it constitutes a handsome example of "pre-Romanesque" decor influenced by Mozarabic art.

As for the other two buildings, ICOMOS would like to make two comments which should not be considered nullifying :

1) the wall paintings in San Julian de los Prados (Santullano) as they exist today can only be considered as archaeological vestiges

2) it would be indeed unfortunate within the famous ensemble of the Camara Santa in Oviedo to split up the Room in the Palace of Alfonso II the Chaste (788-842) and the 12th century Room which is renowned for its statues of the apostles grouped two by two at the springing of the transverse arches.